

L'ENFANT ET SA LITTÉRATURE DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

MARIETTA KOVÁCS – BEATRIX MONTAGNON

École Supérieure de Sciences Économiques de Budapest
Faculté du Commerce International
Diósy Lajos utca 22–24.
H-1165 Budapest
Hongrie
kovacs_marietta@yahoo.com ; bmontagnon@t-online.hu

Abstract: The aim of this paper is to give a systematic overview of the representatives and works of French children and youth literature based on a possible typology set up by the authors. The first section of the study intends to give a definition of children and youth literature, describing the selection criteria of the works which can be included in this category, while the second section of the study briefly outlines the history of French children and youth literature. Publishers have a significant role in reaching the target audience as well as in wide diffusion, which is described in the third section. The fourth section aims to briefly introduce the works of classic and modern authors, picture-book writers and illustrators who are the most well-known in Hungary. In the conclusion, the dimensional changes of the French children and youth literature are highlighted as well as its development into a modern scholarly field providing potential research topics in the future.

Keywords: typology, children, youth, literature, illustrators, specialized publishers

I. Introduction

Le champ d'interprétation de la littérature d'enfance et de la jeunesse reste un sujet de discussion inépuisable de nos jours dans le milieu littéraire et linguistique internationale. Ainsi en Hongrie, il existe un fort besoin de définir le contenu et d'uniformiser cette notion en répondant tout d'abord aux questions suivantes : Quelles sont les œuvres considérées comme littérature d'enfance et de la jeunesse : celles qui sont écrites ou celles qui sont lues et fréquentées par un jeune public ? Est-ce que la littérature d'enfance et de la jeunesse constitue une catégorie à part entière ou fait plutôt partie de la lit-

térature du monde des adultes? Certes, l'âge du romantisme a transformé l'idéologie sur «l'enfance sauvage», et il représente une nouvelle source de vertus et de valeurs humaines.

L'étude suivante se caractérise par quatre chapitres. Le premier tente d'établir une éventuelle typologie à partir d'une littérature destinée au jeune public en relatant la difficulté du choix. Les deuxième et troisième chapitres présentent le parcours de la littérature d'enfance et de la jeunesse française dès sa naissance en soulignant le rôle important de la diffusion par de nombreux éditeurs. Dans le quatrième chapitre on mentionne les écrivains et les écrivain-illustrateurs de la littérature d'enfance et de la jeunesse les plus reconnus en Hongrie en dépit de l'espace suffisant dans le cadre de cette étude.

À l'époque des Lumières, l'enfance était considérée comme une période transitoire avant l'âge adulte. Selon Jean Jacques Rousseau, l'enfant n'est pas un adulte en miniature mais il possède une identité psychologique d'enfant qui se développe en permanence. Son éducation doit prendre en considération le développement naturel de l'individu. Les enfants doivent être protégés contre les effets sociaux négatifs.

La grande révélation du XIX^e siècle se traduit par la volonté d'apaiser la faim de la lecture de jeune public. Les histoires exemplaires, les contes moraux sont à l'ordre du jour en masse, mais certains estiment tout de même les avoir trop privilégiés : Christian Poslaniec le président de la Commission Électorale de la Littérature de Jeunesse en France a trouvé que l'enfant domine aujourd'hui la famille française et toute la société devient infantile.

2. Problématique des concepts et du choix de la lecture de la littérature d'enfance et de jeunesse

2.1. Problématique du choix

Pour définir le contenu de la littérature d'enfance et de la jeunesse, il est nécessaire tout d'abord de consulter les livres et les revues appréciés actuellement par le public visé. Le prestige de la lecture par les jeunes a subi, depuis la parution de l'Internet et de la haute technologie télévisée, une chute considérable dans toute l'Europe. Aujourd'hui, la majorité du jeune public lit uniquement les œuvres littéraires mentionnées obligatoires pendant leurs études scolaires. La responsabilité des établissements éducatifs jusqu'en 2002 était incontestable dans la décision sur la liste des œuvres conseillées, mais les enseignants pouvaient également proposer des livres supplémentaires dont

l'adéquation pour un public ciblé bien précis n'avait pas toujours la priorité. De plus, la liste de la lecture conseillée était souvent démodée, les sujets traités ne sont plus d'actualité.

Depuis 2002, une commission de l'Éducation Nationale est chargée d'établir la lecture obligatoire pour les élèves du collège et du lycée. À la tête de cette commission travaille M. Christian Poslaniec qui affirme que la littérature d'enfance et de la jeunesse vit aujourd'hui un véritable rebondissement. Bien que la lecture destinée au jeune public montre toujours un caractère éducatif, elle doit également tenir compte du côté émotionnel. C'est indispensable car vivre l'histoire à travers ses émotions suscite le lecteur à investir dans un travail cognitif aussi.

La problématique de la double interprétation de beaucoup d'œuvres reste également un sujet important à traiter. Les références philosophiques et les critiques sociales offrent des champs d'interprétation variés selon les différentes tranches d'âge. Citons par exemple *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry ou les fables de Jean de La Fontaine qui émerveillent toujours autant les petits que les grands.

Reconstruire et populariser la culture de lire reste une tâche à remplir encore car notre monde volatile ne nous laisse aucune illusion concernant la morale et les sentiments humains.

2.2. Problématique des concepts et des dénominations

Dans l'Introduction de l'étude présente, nous avons déjà mentionné le fait que la littérature d'enfance et de la jeunesse ne fait pas partie d'une catégorie clairement définie. Les écrivains pour la jeune génération et les chercheurs littéraires emploient souvent des notions généralisées : littérature d'enfance, littérature d'enfance et de la jeunesse, littérature destinée aux adultes mais devenue celle de la jeunesse, livres adaptés aux jeunes ou livres des adolescents entre autres.

Les études scientifiques anglaises sur la littérature d'enfance et de la jeunesse nous conseille d'utiliser une expression pour l'ensemble d'une *children's literature*. En France et en Hongrie au contraire, on fait souvent une distinction entre la littérature d'enfance et la littérature de jeunesse. Étant donné que dans le cadre de cette étude, nous essayons de présenter la littérature des tous petits jusqu'à leur âge adulte, nous avons par conséquent utilisé l'expression *littérature d'enfance et de la jeunesse*. Nous considérons ainsi toutes

les œuvres qui sont écrites pour le public d'enfants lues et appréciées par ces derniers en tant que littérature d'enfance et de jeunesse.

Nous estimons que la littérature destinée aux adultes et celle adressée au jeune public montre une différence tant dans sa forme tant dans son contenu. Ces caractères distinctifs permettent à ce public particulier de décoder le message du texte en travaillant sa capacité intellectuelle et en ressentant en même temps une sensation émotionnelle.

3. La littérature d'enfance et de la jeunesse française

La classification et la sélection de la littérature d'enfance et de la jeunesse se sont développées progressivement tout en retraçant les événements écoulés dans la société. Au XVII^e siècle, la diffusion des livres en masse a rendu possible une segmentation du public qui a contribué à une ouverture vers le sujet quasiment inabordable auparavant. Au XVIII^e siècle, grâce à la démocratisation de l'éducation ainsi qu'à l'extension de nouvelles technologies en France, le sujet d'enfance est arrivé au cœur de l'intérêt de la société.

Bien que la littérature d'enfance et de la jeunesse soit restée un outil important dans les mains de l'éducation religieuse, le premier recueil des contes profanes intitulé *Histoires ou contes du temps passé avec des moralités* de la plume de Charles Perrault, paru en 1697. *Les Aventures de Télémaque* de Fénelon, paru en 1699, témoigne déjà des valeurs de l'âge de la Lumière. Au XVIII^e siècle, le rôle de la littérature d'enfance et de la jeunesse consiste à éduquer et à enseigner les enfants, sans le distraire : par exemple *La Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1756).

Jusqu'au XIX^e siècle, la littérature d'enfance et de la jeunesse faisait partie des privilèges de l'aristocratie et de la bourgeoisie aisée. L'enfant était traité comme un adulte miniaturisé recevant une sélection de la lecture pour adulte. L'œuvre de Jean-Jacques Rousseau intitulée *Émile* (1762) a élargi l'horizon de la littérature d'enfance et de la jeunesse car elle a accordé à l'enfant un goût et une exigence particuliers. Le XIX^e siècle reste marqué par l'influence du romantisme où on a redécouvert l'importance de la fonction esthétique de la littérature d'enfance et de la jeunesse. Les contes à l'ancienne sont à nouveau de retour.

Dès 1962, les premières bibliothèques scolaires ont ouvert leurs portes pour un public studieux. La révolution industrielle a lancé entre autres la littérature de science-fiction en attirant des milliers de lecteurs de toutes classes sociales. La littérature de souche sociale a donc touché sa fin. Les romans de

Jules Verne se sont illustrés. Comme étant d'exemples : *Vingt mille lieues sous les mers* (1870), *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1873). On a commencé à se préoccuper de la question : comment susciter l'imagination et la créativité chez l'enfant. Pour y répondre, la nouvelle conception de la littérature d'enfance et de la jeunesse s'est vite tournée vers les sciences de la psychologie et la pédagogie. Les œuvres écrites dans cette perspective à citer sont *Les Contes du chat perché* de Marcel Aymé et *Le Petit Prince* (1931) d'Antoine de Saint-Exupéry.

En 1967, l'Édition Ruy-Vidal a fait une fusion occasionnelle avec son homologue américain Harlin Quist afin de démonter les barrières entre les lectures des différentes générations de la littérature d'enfance et de la jeunesse. Selon leur nouvelle conception le jeune public doit développer son sens de la critique sociale pour s'apercevoir d'une image réelle du monde rude qui l'entoure. Cette opinion n'était pas unanimement reconnue chez de nombreux psychologues, enseignants et chercheurs pédagogiques qui l'ont mentionné dangereuse et destructive pour le jeune esprit.

Au début du XX^e siècle, la littérature d'enfance et de la jeunesse a représenté une cible potentielle pour l'expansion éditoriale économique. L'augmentation de la population française après les guerres et la redécouverte de la famille en tant que source de valeurs sociales ont également contribué à l'essor industriel des livres. La vie de famille devenue planifiable, a permis aux parents d'investir dans l'avenir de leurs enfants dont un moyen efficace restait la culture de la lecture.

Au XX^e siècle la littérature d'enfance et de la jeunesse a entrepris une mission complexe : amuser, éduquer et informer son jeune public. Aujourd'hui, le rôle des écoles est primordiale dans le travail de faire des élèves scolaires et des lycéens des lecteurs potentiels.

La littérature d'enfance et de la jeunesse n'est guère considérée comme un genre littéraire à part, elle constitue plutôt un cadre pour les romans, contes, fables, livres illustrés, des romans policiers, livres d'aventures, livres d'histoires et de science-fiction ainsi que pour les écritures philosophiques.

Les sujets de tabou dans la société moderne du XXI^e siècle sont limités. Les livres reflètent la réalité quotidienne et se mettent à la disposition des enfants et des adolescents pour surmonter les étapes et les événements difficiles comme par exemple le chômage, le divorce, ou la mort.

La littérature d'enfance et de la jeunesse fonctionne également en tant que support parental. Elle touche les sujets délicats et répond également à leurs questions les plus discrètes. Son rôle de prévention est aussi indis-

table. Elle aide à faire face à la violence dans la famille ou à l'école, et apaise le sentiment de solitude et de soumission si typique chez les adolescents.

4. Présentation des maisons d'édition françaises et leur rôle dans la littérature d'enfance et de la jeunesse

La responsabilité sociale des éditions spécialisées aux livres pour enfants et adolescents se consiste à créer aussi une identité professionnelle. La force imaginative de l'enfant réunie avec une intention pédagogique a fait naître *La Bibliothèque rose* aux Éditions Hachette, le *Nouveau magasin des enfants* et le *Magasin d'éducation et de récréation* édités par Jules Hetzel. En 1870, Hetzel a réédité une sélection des œuvres contemporaines en les proposant au jeune public, intitulée *Bibliothèque blanche*. Parmi eux, se trouvent les livres d'A Dumas, G. Sand, P. de Musset, G. Seguin et J. Hetzel même sous pseudonyme Stahl.

En 1914, les Éditions Hachette ont racheté le licence de Hetzel et réédité de nouveau en 1925 sous la direction de Magdeleine de Genestoux en l'élargissant avec des illustrations en couleurs. Malheureusement, la *Bibliothèque blanche* n'a pas pu survivre la Seconde Guerre Mondiale. Ce sont par la suite les Éditions Gallimard qui ont repris le nom de cette collection pour enfants encore prestigieuse sur le marché des livres. En 1920, les Éditions Hachette ont continué la tradition éditoriale en diffusant *Les grands albums Hachette* illustré entre autres par Félix Lorioux et André Pécoud. Cet album contient telles œuvres que par ex. Des fables de J. La Fontaine, *Robinson Crusoé* de D. Dufoe et *La malade imaginaire* de Molière.

Depuis 1960, les illustrations ont gagné le terrain peu à peu en dépit du texte dans les livres pour enfants et adolescents. Les illustrateurs et les auteur-illustrateurs tels que Henri Morin, Marty Iessel, André Hellé, Edy Legrand, Nathalie Parain sont devenus célèbres en France. En 1972, les Éditions Gallimard a inauguré des Éditions spécialisée pour les jeunes, appelée *Gallimard Jeunesse*. L'exposition intitulée *De la Jeunesse chez Gallimard* organisée du 21 novembre au 20 décembre de l'année 2008 à Paris représentait un événement marquant dans la littérature d'enfance et de la jeunesse, car il collectionne toutes les œuvres éditées dès 1919, l'année de la parution du premier album.

Les événements politiques des années 60 ont fortement influencé la littérature d'enfance et de la jeunesse aussi. Les anciens sujets de tabou comme la sexualité ou la mort y ont trouvé un nouveau forum. La littérature d'enfance et de la jeunesse remplit aujourd'hui le rôle d'ambassadeur qui transmet des

normes et des valeurs de la société moderne envers les jeunes générations et qui est également à l'écoute de leurs attentes et des problèmes.

En 1977, les Éditions du Folio junior ont publié les livres de poche pas chers pour les adolescents de préférence, tels que des œuvres de H. Bosco, C. Roy, M. Tournier, M. Aymé. Par la suite, en 1980 les Éditions Gallimard ont mis en place le Folio Benjamin, une sélection des livres pour enfants de l'âge entre 5 et 7 ans, suivi aussitôt par le Folio Cadet, adressée aux élèves français du collège. Dans la même année, les Édition Flammarion ont fait paraître leur collection intitulée Castor Poche pour le jeune public. Les Éditions Hachette suit l'exemple depuis 1983 en proposant ses livres en format de poche pour les jeunes. Dans les années '80, les collections livres de poche ont contribué considérablement donc à la diffusion de la littérature d'enfance et de la jeunesse dont le public s'est vite répandu.

La tendance actuelle montre l'intensification de la variété éditoriale qui conduit vers la spécialisation sur le marché des livres : Gallimard par exemple se dirige vers la diffusion des livres aventures-découverts, Hachette, Nathan et Casterman éditent des romans pour enfants et adolescents, Grasset des livres-illustrés pour les plus petits.

5. Présentation des œuvres de la littérature d'enfance et de la jeunesse française

Nous présentons ci-dessous une éventuelle typologie des écrivains français célèbres de la littérature d'enfance et de la jeunesse :

Écrivains «classiques»

Pierre de Saint-Cloud, Jean de La Fontaine, Charles Perrault, François de Salignac de La Mothe-Fénelon, Gabrielle-Suzanne de Villeneuve, Jeanne Marie Leprince de Beaumont, Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, Alexandre Dumas, Jules Verne, Jean et Laurent de Brunhoff.

Écrivains «modernes»

Henri Bosco, Antoine de Saint-Exupéry, Marcel Aymé, Raymond Queneau, Claude Roy, Michel Tournier, Pierre Gripari, Daniel Pennac, Virginie Lou, Agnès Desarthe.

Auteurs et illustrateurs des livres d'image et des bandes dessinées

Georges Prosper Rémi (Hergé), Gilbert Delahaye et Marcel Marlier, René Goscinny et Jean-Jacques Sempé, Claude Boujon, Tomi Ungerer, Philippe Corentin, Pierre Elie Ferrier (PEF), Yvan Pommeaux, Claude Ponti, Grégoire Solotareff.

5.1. Écrivains «classiques»

Pour décerner la notion classique dans la littérature, nous nous sommes appuyés sur l'herméneutique philosophique de Hans-Georg Gadamer qui dans son œuvre *Wahrheit und Methode* (1960) lui accorde une existence éternelle dans le temps et dans l'espace ainsi qu'un sujet archétypique fondé dans expériences humaines universelles des milieux culturels différents. L'œuvre classique s'interprète de nouveau pendant l'histoire de l'humanité en gardant toujours son identité d'origine.

5.1.1. Pierre de Saint-Cloud (XII^e siècle)

Le premier livre pour enfants dans l'histoire de la France lui est attribué. *Le Roman de Renard*, écrit en 1175, est une critique de la société actuelle sous les masques des animaux et leurs comportements. Composé de 27 histoires courtes, le roman désigne l'aristocratie et la bourgeoisie aisée avec l'ironie et sarcasme. À travers des personnages d'animaux, l'auteur dévoile leur stupidité, la fausse moralité et leur hypocrisie.

5.1.2. Jean de La Fontaine (1621–1695)

Similaire à Saint-Cloud, La Fontaine a choisi la symbolique des animaux pour incarner la cour du roi Louis XIV. Dans ses fables. Le roi—souvent dans la peau du lion— a opprimé son peuple et exécuté tous les révoltants sans pitié. La seule et unique façon de relater ses actes indignes restait d'utiliser des pseudonymes pour les protagonistes du pouvoir politique. La Fontaine n'a jamais adressé son œuvre aux enfants ou aux adolescents ; ce n'est que plus tard qu'elle est arrivée au cœur de l'intérêt des jeunes. Contrairement aux contes les fables n'ont pas une fin heureuse, mais elles expriment un désespoir profond concernant l'avenir du pays. On devrait poser la question : Quels effets entraînent sur la jeune psyché en développement l'amertume et la désillusion du monde adulte ?

5.1.3. Charles Perrault (1628–1703)

En tant que premier grand collecteur des contes folkloriques, il a souvent retravaillé, réinterprété son corpus. Il a tout de même su gardé les traits importants traditionnels et façonné l'histoire par son point de vue rationnel et ironique. En 1695, son premier ouvrage est paru sous le titre *Histoires du temps passé*, suivi en 1697 par les *Contes de ma mère l'Oye*. Quelques années plus tard, il a écrit les contes devenus mythiques : *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Blanche Neige*, *Le petit poucet*, *Barbe-Bleue*. Les contes de Perrault étaient réinventés après cent ans de nouveau par les frères allemands Jacob et Wilhelm Grimm, et grâce à leur travail, les contes vivent un succès sans cesse jusqu'à nos jours.

5.1.4. François de Salignac de la Mothe-Fénelon (1651–1715)

Écrivain-théologien, particulièrement intrigué par les mystères de l'âme des femmes. Sa première œuvre *Traité de l'éducation des filles*, paru en 1687 porte des traits du modernisme et du réalisme. Reconnu déjà à son époque, ses conseils étaient souvent appréciés même par la cour royale. En 1689, il a été choisi pour l'éducation de petit fils de Louis XIV. Le livre *Les Aventures de Télémaque* est né de cette mission car les étapes du parcours du personnage principal symbolisent les enseignements moraux et politiques destinés à son élève.

5.1.5. Gabrielle-Suzanne de Villeneuve (1695–1755)

L'écriture de la version originale du conte *La Belle et la Bête* lui est attribuée. Femme d'un militaire, devenue veuve très tôt, elle a essayé son talent d'écrivain d'abord pour pouvoir résoudre ses problèmes financiers. Elle a estimé que la plupart des histoires écrites pour les enfants sont reprochables moralement, c'était la raison pour laquelle elle voulait rétablir les valeurs justes, les normes morale de la société.

5.1.6. Jeanne Marie Leprince de Beaumont (1711–1780)

La plupart de ses œuvres sont nées de l'intention pédagogique. Ses histoires ressemblent aux contes de fées et prêtent un exemple moral à suivre. L'auteur a raccourci et réécrit *La Belle et la Bête* de Gabrielle-Suzanne de Villeneuve, puis en 1757 elle l'a édité dans son *Magasin des enfants*.

5.1.7. Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre (1737–1814)

Écrivain-scientifique ; son professeur était Jean-Jacques Rousseau. Son intérêt était porté vers les phénomènes de la nature, voir son œuvre *Études de la nature* (1784), mais la plus grande célébrité il l'a vécu à travers la perception de son œuvre sentimentale *Paul et Virginie* (1787). Le livre interprète une belle histoire d'amour dans l'île exotique de Maurice où l'auteur est resté pendant deux ans de 1768 à 1770. La particularité de son œuvre est l'absence de la fin d'une histoire heureuse.

5.1.8. Alexandre Dumas (1802–1870)

L'histoire de la littérature le mentionne comme Dumas «père» car son fils (Dumas «fils») a également choisi le métier d'écriture. Son parcours littéraire a commencé avec un service dans la cour du prince d'Orléans où il a écrit des pièces de théâtre. Après le succès fulgurant de son drame historique *Henri III. et sa cour* en 1829, il s'est essayé dans les romans historiques aussi. On trouve des exemples dans les *Trois Mousquetaires* (1844), dans *Vingt Ans Après* (1845) et dans *Le Vicomte de Bragelonne, ou Dix ans plus tard* (1847), ainsi que dans *Le Comte de Monte Cristo* (1845–46). Avec l'aide astucieuse d'un jeune professeur d'histoire, Auguste Maquet Dumas a réussi à reconstruire les événements historiques en détails et ainsi resté crédible. Ensemble, ils ont travaillé aux environs sur 80 livres.

5.1.9. Jules Verne (1828–1905)

Dès ses plus jeunes années, Verne était séduit par la mer et des bateaux. Né à Nantes, il a vécu quotidiennement les frissons des grandes eaux qui ont inspirés plus tard son travail d'écrivain. Ses romans les plus connus sont également traduits en hongrois: *Voyage au centre de la Terre* (1864), *Les Enfants du capitaine Grant* (1866–68), *Vingt mille lieues sous les mers* (1869), *Une ville flottante* (1871), *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1873), *l'Île mystérieuse* (1873–75), *Un capitaine de quinze ans* (1877–78), *Mathias Sandor* (1883–85). C'est le roman *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe qui a éveillé et nourri sa passion pour les voyages dans les pays exotiques. Un rêve qu'il a tenté de réaliser en se rendant à onze ans sur un bateau de commerce à la destination de l'Inde. Heureusement, son père pouvait intervenir juste à temps et lui a fait promettre de voyager uniquement dans ses rêves dans le futur. Une belle motivation de vivre sa fantaisie à travers ses œuvres. Verne est considéré comme le

père fondateur de la littérature de science-fiction en Europe. Dans ses romans il a fait une combinaison de la réalité scrupuleuse et les utopies fabuleuses.

5.1.10. Jean de Brunhoff (1899–1937) et Laurent de Brunhoff (1925–)

La figure de *Babar* est née des récits d'enfant de sa mère qui lui a créé un monde illusoire en lui racontant les aventures de petit éléphant *Babar* dans le royaume des trompettes. Résistance, courage et optimisme sont les mots clés de cette œuvre qui reste toujours aussi appréciée parmi les plus petits enfants. Le livre est considéré comme prédécesseur des livres d'images modernes en raison du changement important dans l'emploi des moyens et des proportions différents de l'image en dépit du texte. Laurent de Brunhoff, le fils de Jean Brunhoff a contribué considérablement à agrandir le royaume de *Babar* par des nouvelles perspectives visuelles et de la décoration.

5.2. Écrivains «modernes»

Outre l'imaginaire, la littérature d'enfance et de jeunesse représente, de plus en plus souvent, la réalité cruelle de la vie de tous les jours. Les auteurs des livres de jeunesse ont tendance à retransmettre aux jeunes lecteurs les défis quotidiens de notre environnement changeant. (Voir la série *Souris noire* publiée à partir des années 90).

Claude Combet, journaliste du *Livre Hebdo* et chercheur de la littérature d'enfance et de jeunesse, a attiré en 2008, l'attention des experts à certaines corrélations intéressantes à l'occasion d'une animation de trois jours de but incitatif à la lecture, nommée *Lire en fête*. Des activités ludiques du multimédia et des pratiques de lecture des collégiens et des lycéens ont été examinées par une méthode de recherche quantitative. La synthèse de cette analyse a éclairé sur le fait que la lecture n'occupe que la septième place dans le rang des loisirs préférés après la télévision, les DVD, la musique, l'ordinateur, la radio et le sport. L'examen a également dévoilé que les filles lisent plus que les garçons. Cette constatation ne concerne pas, bien évidemment, la qualité de la littérature lue, puisque les filles d'un certain âge, lisent de préférence la littérature pour les poulettes, tandis que la plupart des garçons choisissent davantage des ouvrages de vulgarisation scientifique. La question se pose : pourquoi les jeunes lisent-ils de nos jours ? D'après les données de cette étude, plus que la moitié des interrogés voudraient rêver et acquérir de nouvelles connaissances. Une fraction considérable des filles considère comme important la joie de la lecture. Les établissements scolaires, comme il en était

déjà question, dressent, en général, une liste d'œuvres de jeunesse. Ce sont surtout des ouvrages dits classiques, comme par exemple les romans de Jules Verne, qui figurent sur une telle liste, mais les romans policiers modernes de Michel Tournier ou de Pierre Gripari, notamment par exemple *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* (1967), *Le Roi des aulnes* (1970), *Petites Proses* (1986) ou *Contes de la rue Broca* (1967), s'y trouvent également.

5.2.1. Henri Bosco (1888–1976)

Il a choisi la carrière littéraire déjà à l'âge de sept ans. A l'âge de dix ans, il a été inspiré par les romans de Dumas et de Verne. Ses premiers essais ont été publiés par une revue littéraire suisse quand il avait seize ans. Bosco a écrit aux enfants surtout d'eux-mêmes. Le titre de son premier roman est le suivant : *Pierre Lampédouze*, 1924, dans lequel se mêlent les paysages de la Provence, le mystère des traditions et la réalité de la vie rurale. Ses livres célèbres sont *L'Âne Culotte* (1937), *L'enfant de la rivière* (1945), *Malicroix* (1948).

5.2.2. Antoine de Saint-Exupéry (1900–1944)

Comment un aristocrate devient un pilote de carrière ? Voilà la vie de Saint-Exupéry. Il a commencé à admirer la beauté pure du désert, qui apparaît dans ses œuvres aussi, au cours de ses voyages au Nord de l'Afrique. Ses écritures ne peuvent pas être considérées comme des romans et des nouvelles traditionnelles. Elles pourraient être collectées dans un recueil de contemplation et d'essais caractérisés par une intention moralisatrice.

Son roman intitulé *Le Petit Prince* est basé sur un événement réel de sa vie. L'auteur a eu l'intention de battre le record d'aviation entre Paris et Saïgon, mais son avion s'est écrasé au dessus du désert de Libye. L'histoire du *Petit Prince* commence également par une aventure aérienne, mais cette fois-ci elle continue dans un monde imaginaire. Ce petit homme, issu d'une planète extraordinaire, apparaît dans le Sahara, symbolise pour le pilote un monde très beau, pur et tellement humain. Dans ce monde face à l'admiration de l'âme pure de l'enfant, les « grands hommes » doivent apprendre de nouveau à respecter les éléments de la nature.

5.2.3. Marcel Aymé (1902–1976)

Éminent représentant de la littérature de jeunesse de la première moitié du XX^e siècle. Il a écrit ses contes surréels également aux enfants et aux adultes. Les deux protagonistes, Delphine et Marinette, sont deux petites filles de

campagne, qui déforment autant le monde dans leur fantaisie dans l'absence de leurs parents que finalement elles s'effraient elles-mêmes aussi.

5.2.4. Raymond Queneau (1903–1976)

Il a fait ses études en philosophie à la Sorbonne. L'une de ses œuvres les plus connues, qui a inspiré plus tard même le réalisateur Louis Malle, s'intitule *Zazie dans le métro*, 1959. Le personnage principal, Zazie, est une petite fille dont l'âme pure rencontre le monde bizarre des adultes. Elle démasque par conséquent d'une façon involontaire, le caractère hypocrite de ce monde. Le lecteur trouve dans ce roman une critique couverte de la société qui donne matière à réflexion plutôt aux adultes.

5.2.5. Claude Roy (1915–1997)

Il a écrit également sous des pseudonymes. Son premier pseudonyme a été Claude Orland. Il a eu la ferme conviction que l'auteur d'un livre d'enfants ne crée pas pour les enfants mais il crée avec et par eux. Les titres du résultat de son travail fructueux sont les suivants : *La famille quatre cents coups* (1954), *La maison qui s'envole* (1977), et *Le Chat qui parlait malgré lui* (1982).

5.2.6. Michel Tournier (1924–)

La littérature, la culture allemandes et la musique classique ont été les éléments déterminants de son éducation. Il a fait ses études en philosophie d'abord à la Sorbonne, ensuite à l'Université de Tübingen. A partir des années 50, il a édité et animé une émission culturelle chez *Radio France*. Plus tard, il est devenu journaliste des quotidiens *Le Monde* et *Le Figaro*. Le monde des contes ainsi que le monde des romans de jeunesse lui étaient familière. Il a écrit son première œuvre en 1967 sous l'inspiration de *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe. Cette œuvre a été intitulée : *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*. Trois ans plus tard, le prix Goncourt lui a été décerné pour son roman : *Le Roi des aulnes*.

5.2.7. Pierre Gripari (1925–1990)

Son roman de jeunesse le plus répandu, les *Contes de la rue Broca*, a paru en 1967. En réalité, cette œuvre n'est devenue best-seller que dans les années 70, quand le livre a paru aux Éditions Gallimard. L'histoire représente, d'une façon adéquate, la société de cette époque-là à travers des destins d'enfants.

5.2.8. Daniel Pennac (1944–)

Pennac, né au Maroc et issu d'une famille militaire, a passé ses années d'enfance en Asie du Sud-Ouest en raison des missions de son père. Malgré la monotonie des camps militaires, les couleurs, les odeurs et les saveurs d'Asie et d'Afrique lui ont offert un horizon vaste de sentiments. C'est certainement grâce à ce fait que la littérature d'enfance lui est aussi familière que la littérature d'adultes. Ces œuvres destinées aux enfants peuvent se regrouper autour de deux thèmes, les liens émotionnels étroits entre l'homme et l'animal et les aventures de Kamo, petit garçon de dix ans. Dans ses histoires, tout est possible. A l'aide de la fantaisie d'enfant, la roue du temps peut même aller en arrière. Son roman, le plus connu, *La fée carabine*, est paru en 1987.

5.2.9. Virginie Lou (1954–)

Écrivain anticonformiste. Dans ses romans, des images de la violence et du charme se mêlent. Elle ne voulait pas garrotter l'imaginaire débordant de l'enfant. La plupart de ses romans n'ont pas une fin précise, ses histoires ne se terminent ni par happy end, ni par une fin triste soulignant ainsi la complexité du réel. Ses œuvres ont été publiées dans la série PACOM avec celles de Joseph Périgot. Il est intéressant que Virginie Lou a écrit à un public d'enfants. Son histoire dédiée aux plus petits est : *Je n'ai pas peur de l'aspirateur*, ses romans écrits aux adolescents : *Éloge de la lumière au temps des dinosaures*, *Un papillon dans la peau*, *La violence carton rouge*, *Les aventures du silence*, *La vie en rose*, *Marguerite et la politique*, *Marguerite et la métaphysique*.

5.2.10. Agnès Desarthe (1966–)

Son premier roman de jeunesse, intitulé *Je ne t'aime pas, Paulus* a vu le jour en 1992 dans la série École des loisirs. Il fallait attendre 13 ans pour la suite de l'histoire, *Je ne t'aime toujours pas, Paulus*. Desarthe a non seulement pensé à la génération des jeunes mais aussi aux lecteurs adultes. Elle leur a écrit en tout six livres. Ses traductions de lectures de jeunesse et ses pièces de théâtre prouvent qu'elle est un auteur fécond et un personnage à plusieurs facettes. D'après Desarthe, la littérature d'enfance possède deux motivations différentes. L'une tend à distraire à travers l'humour, la fantaisie, et la créativité, tandis que l'autre essaye d'aider les jeunes à surmonter leurs difficultés à devenir adultes. Au centre de ses histoires, se trouve toujours le premier amour, ce qui introduit les jeunes lecteurs au monde des sentiments d'adultes.

5.3. Auteurs et illustrateurs des livres d'images et des bandes dessinées

En France, la catégorie, sans aucun doute, la plus célèbre des livres est celle des bandes dessinées, ou tout simplement des BD. Certains pensent que d'un certain point de vue les peintures rupestres préhistoriques peuvent être déjà considérées comme BD. Par contre, les BD d'aujourd'hui, dont le créateur était le suisse Rodolphe Töpffer, se sont formées au cours du XIX^e siècle et se sont répandues tout de suite dans le monde entier. Ces histoires humoristiques et satiriques en même temps, ont été publiées dans les annexes de journaux et de revues. La BD est actuellement le genre littéraire le plus aimé des Français. Elle est l'alliage des beaux-arts et de la littérature, mais en ce qui concerne sa création, elle est également proche des dessins animés. Certains pensent que les séries de BD composent une branche à part entière. Francia Lacassin les classe dans le *neuvième art* déjà dans le titre de son livre écrit sur les BD (*Pour un neuvième art, la bande dessinée*).

La première série française des BD est parue au début des années '90. Les histoires ont été basées sur des aventures de *comic books*, écrits aux jeunes lecteurs américains, et ont vu le jour sous le nom de *Petit format*.

Les BD ont été longtemps considérées comme des ouvrages d'enfants, surtout des œuvres d'adolescents. En réalité, par contre, les BD, comme déjà les premières histoires de Rodolphe Töpffer, critiquent et caricaturent les coutumes et les traditions démodées et conservatrices de la société, les erreurs des hommes politiques et parfois même les savants. C'est ainsi que les BD sont devenues des histoires amusantes des adultes. En France, une enquête a été effectuée auprès des lecteurs des BD sur le tirage vendu en 2005. Les résultats ont démontrés que ce sont les jeunes diplômés urbains actifs, âgés de 15–34 ans, parmi lesquels la lecture des BD est la plus répandue. Les représentants de cette catégorie lisent au moins quatre BD par mois. Les six séries de BD les plus populaires sont *Astérix*, *Boule et Bill*, *Gaston Lagaffe*, *Tintin*, *Lucky Luke* et *Spirou*. Parmi ces séries, les aventures d'Asterix et de Tintin ont été vendues en tirage remarquable. En 2005, les Français ont acheté 94 millions d'albums sur 29 histoires d'Asterix, tandis que 92 millions d'albums ont été commercialisés sur 22 histoires de Tintin.

5.3.1. Georges Prosper Rémi (pseudonyme : Hergé) (1907–1983)

Les œuvres les plus importantes d'Hergé, auteur belge, sont les aventures excitantes, extraordinaires et stupéfiantes de Tintin, le jeune reporter. A cause de l'origine de l'auteur, ces histoires ne peuvent pas être classées dans la caté-

gorie de la littérature de la jeunesse, mais comme elles sont écrites en langue française et sont très fortement liées à la culture française, il faut les mentionner. Les premières aventures de Tintin parurent au mois de janvier 1929 dans l'annexe d'une revue de jeunesse belge, intitulée *Vingtième siècle*.

5.3.2. Gilbert Delahaye (1923–) et Marcel Marlier (1930–)

Les jeunes lecteurs s'intéressent, déjà depuis une bonne cinquantaine d'années, aux aventures de *Martine*, l'élève frêle. A l'invitation des Éditions Casterman, le premier livre *Martine, Martine à la ferme*, écrit par le normand Gilbert Delahaye et illustré par Marcel Marlier, a été publié en 1954. La série comprend aujourd'hui 51 livres. 50 millions d'exemplaires ont été publiés dans le monde entier jusqu'à nos jours. Ces histoires ont été traduites en plus de 50 langues.

5.3.3. René Goscinny (1926–1977) et Jean-Jacques Sempé (1932–)

Les œuvres de René Goscinny et de Jean-Jacques Sempé, écrites à la deuxième moitié du XX^e siècle, sont toutes basées sur la réalité. Quel Français ne connaissait pas les histoires du *Petit Nicolas*? Les aventures du Petit Nicolas forment une série de cinq volumes. Les livres ont été publiés entre 1956 et 1964. Le personnage du Petit Nicolas, ce petit garçon vif, un affreux jojo, âgé de dix ans, a été imaginé par René Goscinny et Jean-Jacques Sempé en 1956. Chaque chapitre de chaque livre est une histoire à part, bigarrée d'un peu d'humour et d'ironie, qui décrit la vie de tous les jours des gens quotidiens. Le petit garçon commet toutes sortes de frasques possibles avec ses amis, et il s'énerve toujours à cause de l'incompréhension de ses parents. Ces contes retransmettent le point de vue du protagoniste. L'œuvre est caractérisée par des courtes phrases humoristiques, comme si les aventures seraient racontées par Petit Nicolas. Les illustrations imagées avec des lignes simples, des brouillons de dessins et une coloration incomplète renforcent cette conception. A travers des lunettes d'enfant du Petit Nicolas, le monde des adultes n'est pas toujours compréhensible, ni acceptable. Ce n'est pas par hasard alors, que *Le Petit Nicolas* est pris pour une œuvre culturelle auprès des enfants du XXI^e siècle.

L'autre œuvre, également très importante de René Goscinny, est la série de bandes dessinées d'*Astérix*. Les personnages de l'histoire sont en fait des caricatures de la société d'aujourd'hui. Le dessinateur de ses bandes dessinées s'appelle Albert Uderzo. Après la mort de Goscinny en 1977, Uderzo continue

seul à écrire et à dessiner les histoires d'Astérix. Les deux protagonistes Astérix et Obélix vivent dans un village gaulois en Bretagne, leur histoire se déroule dans l'Antiquité. Le village, qui se trouve sur les territoires de l'Empire Romain, n'a jamais été envahi par des romains grâce à ses habitants courageux. Les noms des personnages sont dérivés de jeu de mots. La terminaison *-ix* se réfère à des antiques noms gaulois. Le nom de ce petit personnage principal intelligent et courageux vient du mot *astérisque*; celui d'Obélix, dont la taille est aussi importante que la force, provient du mot *obélisque*.

5.3.4. Claude Boujon (1930–1995)

Il était le rédacteur en chef du magazine-bandes dessinés de jeunesse *Pif Gadget* jusqu'en 1972. Le héros permanent des histoires de cette publication était un chien, nommé Pif, dont les aventures passionnantes ont incité les jeunes lecteurs à les lire hebdomadairement. Ses héros sont souvent issus du monde des animaux. Le renard et le lapin y sont souvent présents. Outre la présentation du monde des animaux d'une perspective d'enfants, Boujon était également le maître de la représentation des gestes et des nuances humaines. L'agitation et la dynamique imprègnent aussi bien le texte que les tracés des dessins dans toutes ses œuvres. Voici quelques uns de ses chefs-d'œuvre : *Monsieur Lapin* (1985), *Dents d'acier* (1990), *Pauvre Verdurette* (1993), *La chaise bleue* (1996).

5.3.5. Tomi Ungerer (1931–)

Deux événements faisaient effet sur la vie de l'auteur strasbourgeois. D'une part la perte de son père, et d'autre part l'Occupation. Après un service militaire en Algérie et après avoir fait des études dans une grande école de beaux-arts, il a tenté le coup au États-Unis, âgé de 25 ans. Il y a rencontré Ursula Nordström, à l'aide de qui ses premières œuvres destinées aux enfants pouvaient paraître. Voici quelques exemples : *Les Mellops spéléologues* (1957), *Les Mellops fêtent Noël* (1960), *Les trois brigands* (1961) et *Pas de baiser pour maman* (1973). Entre 1957 et 1974, il a écrit 70 livres pour ses jeunes lecteurs. Plus tard, il a fait des illustrations imagées pour ses œuvres. C'est ainsi qu'il voulait être présent à l'occasion des premières lectures des petits écoliers.

Voici comment il a décrit son propre œuvre : « Si j'ai conçu des livres pour enfants, c'était d'une part pour amuser l'enfant que je suis, et d'autre part pour choquer, pour faire sauter à la dynamite les tabous, mettre les

normes à l'envers : brigands et ogres convertis, animaux de réputation contestable réhabilités¹».

5.3.6. Philippe Corentin (de nom de naissance Philippe Le Saux, 1936–)

Écrivain et illustrateur autodidacte de livres d'enfants. Ses premières œuvres, comme par exemples *L'Enragé* (1968), sont parues dès la fin des années 60. Dans ses livres, la diversité des figures et la richesse des couleurs sont en harmonie parfaite avec le langage créatif et ludique du texte. Son public d'enfants et d'adultes ont également aimé ses livres, et il occupe ainsi une position exceptionnelle. Les héros de ses romans sont des êtres absurdes, formés de qualités humaines et bestiales. Dans ses œuvres, il représente l'interaction de ces deux mondes. Il a même modifié les héros des contes bien connus. Il les a transformés en êtres absurdes et aimables. C'est ainsi qu'il voulait briser l'uniformité des stéréotypes. Ses dessins répandent également de la créativité et de la joie de vivre. La fantaisie d'enfance l'a pris tôt. Dans ses écritures, il a voulu montrer l'originalité et la modernité en même temps. Ses contes ne constituent pas pour endormir les enfants, au contraire, sont présents pour éveiller la joie de vivre et l'humour somnolents.

5.3.7. Pierre Elie Ferrier (PEF) (1939–)

Il a commencé sa carrière en tant que journaliste. Ses premières illustrations imagées sont parues dans la revue *Arts*. Son premier roman, intitulé *Moi, ma grand-mère* (1977), destiné aux enfants a été publié quand il avait déjà 38 ans et était père de deux enfants. Il a créé en 1980 la figure de *Motordu*, le prince charmant, qui est devenu peu après l'un des héros préférés des enfants. La dénomination même est déjà un jeu de mots, inspirée par l'humour, dont la portée a été toujours soulignée par Ferrier. Il a souvent rencontré les membres de son public et il a longuement parlé aux enfants de l'importance de l'amitié, de la liberté de l'esprit, et d'une vision de vie positive. Presque 200 de ses œuvres ont été publiées. Depuis 1995, deux écoles et trois bibliothèques portent son nom.

5.3.8. Yvan Pommeaux (1946–)

Il a fait ses études dans une école des beaux-arts. En 1970, il a été engagé par les *Éditions École des Loisirs* en tant que dessinateur de maquettes. Ses livres

¹ Source : Biguet, Eva (Université Lille III, 1998) : *Tomi Ungerer Sommaire* ; URL : www.univ-lille3.fr/www/Ufr/idist/jeunet/auteurs/ungerer98/fr_ungerer.htm

d'enfants sont publiés à partir de 1972. Sa première œuvre indépendante, intitulée *L'Aventure*, est paru en 1976. A part son premier livre, ses deux écritures également très importantes sont les suivantes : *Chico le clown amoureux* (1980) et *Voyage de Corbelle et Corbillo* (1982). En 1985, le *Grand Prix de Paris* lui a été décerné. Sa façon d'écriture imagée est vraiment unique. Elle porte des signes des expériences de Pommeaux, acquises dans l'univers filmique. L'auteur est devenu rapidement l'un des écrivains préférés des jeunes lecteurs. Sa première série de bandes dessinées, intitulée *Angelot du Lac*, a vu le jour en 1991.

5.3.9. Claude Ponti (1948–)

La naissance de sa fille Adèle en 1985, lui a donné envie d'écrire des livres d'enfants. Ses premières œuvres sont les suivantes : *L'Album d'Adèle* (1986), *Adèle s'en mêle* (1987), et *Adèle et la pelle* (1988). Il est rapidement devenu célèbre par ses jeux de mots et ses figures imaginaires. Ses livres d'images humoristiques, comme par exemple *Le chien invisible* (1995) ou *Almanach Ouroulboulouck* (2007), sont paru dans la série *L'École des Loisirs*.

5.3.10. Grégoire Solotareff (1953–)

Il a fondé la série *L'École des Loisirs* en 1984. Il est sans doute un auteur très fécond, il a écrit et illustré une bonne centaine de livres. Il a dessiné en utilisant uniquement des couleurs de base. Il a mis en relief ses figures par de forts contours noirs renforçant ainsi l'effet de la dynamique visuelle et complétant la communication verbale assez courte du texte. Solotareff n'était pas uniquement actif en tant qu'auteur des livres d'images, mais aussi en tant qu'écrivain. L'une de ses œuvres inoubliables s'intitule *Les filles ne meurent jamais* est depuis longtemps le livre préféré des adolescents.

6. Conclusion

La conception, selon laquelle l'enfant est un adulte en miniature, a changé au cours du XVIII^e siècle. L'enfance a été définie en tant que période de vie indépendante et à partir de ce moment-là, les jeunes ont été éduqués, enseignés, formés conformément aux mœurs dominantes. A cette époque-là, la littérature d'enfance et de la jeunesse a été encore en outil d'éducation morale et religieuse. La faim inapaisable des enfants pour la lecture a été

découverte au XIX^e siècle. Au XX^e siècle, la reconnaissance du rôle primordial des œuvres de la littérature d'enfance dans la formation d'une vision du monde réel était une avancée considérable. De plus en plus de maisons d'édition voulaient publier les œuvres de la littérature d'enfance dans des nouvelles séries.

Aujourd'hui, en France, la littérature d'enfance et de la jeunesse possède ses propres librairies, une presse spécialisée (des revues comme *Citrouille*, *Livres jeunes aujourd'hui*, etc.), des présentations et des foires de livres (*Montreuil*) et la reconnaissance en tant que département à part entière (*Université de Lille*).

Le lieu, le rôle et la tâche de la littérature d'enfance, comme discipline autonome, ne sont toujours pas élucidés. Des recherches, des enquêtes et des discours supplémentaires pourraient promouvoir la diffusion systématique de la culture de la lecture et contribuer à ce que la lecture devienne l'outil éminent de l'éducation, du divertissement et de la médiation des valeurs. Le fait que le goût des lecteurs change constamment ne peut pas être négligé. De nos jours, l'acquisition d'informations des nouvelles générations s'est bornée surtout à la chaîne audiovisuelle. L'illustration imagière, au delà de ses fonctions esthétique et interprétative, sera dotée d'un rôle narratif indépendant, tandis que la vocation du texte ressemble plutôt à des sous-titres de films. Les niveaux de l'interprétation se multiplient : les histoires seront interprétables également sur des plans intellectuels et visuels.

La suite de l'étude ci-présente pourrait être par exemple, l'examen, l'interprétation et la représentation de l'image d'enfants des œuvres littéraires, ou l'analyse d'un double public de lecteurs et l'examen d'une double lecture. De toute manière, quelque ce soit le but des analyses, il serait toujours utile de défricher des domaines de la littérature d'enfance inexploités jusqu'à nos jours, car la littérature d'enfance et de la jeunesse restera toujours le porteur et le médiateur des valeurs idéologiques dominantes d'une société donnée.

Bibliographie

Livres techniques :

Bárdosi, V. & I. Karakai (1996) : *A francia nyelv lexikona*. Budapest : Corvina.

Fogarassy, M. (1991) : *Ki kicsoda a mai magyar gyermekirodalomban ?* Debrecen : Csokonai Kiadó.

Gadamer, H.-G. (1960) : *Igazság és módszer*. Budapest : Gondolat.

Klaudy, K. (1999) : *Bevezetés a fordítás gyakorlatába*. Budapest : Scholastica.

- Komáromi, G. (1999) : *Gyermekirodalom*. Budapest : Helikon Kiadó.
- Mevel, J.-P. (2004) : *Dictionnaire Hachette*. Paris : Hachette Livre.
- Poslanec, C. (2008) : *Des Livres d'enfants à la Littérature de jeunesse*. Paris : Gallimard.
- Renonciat, A. (dir.) (1998) : *Livres d'enfance, livres de France*. Hachette : Jeunesse.
- Soriano, M. (2002) : *Guide de la littérature pour la jeunesse*. Paris : Delagrave.
- Tarbay, E. (2001) : *Gyermekirodalomra vezérlő kalauz*. Budapest : Szent István Társulat.

Sites Internet :

- <http://ujember.katolikus.hu/Archivum/2003.08.17/1103.html>
- http://www.univ-lille3.fr/www/Ufr/idist/jeunet/auteurs/ungerer98/fr_ungerer.htm
- http://www.univ-rouen.fr/flaubert/bovary/bovary_6/notices/paul-&-v.html
- <http://www.academie-francaise.fr/immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=281>
- <http://platea.pntic.mec.es/~cvera/aplicacion/telemaque/index.html>
- http://edutech.elte.hu/multiped/ped_01/ped_01.pdf
- <http://www.opkm.hu/konyvesneveles/2003/2/19Lovasz.html>
- <http://www.lire-en-fete.culture.fr>